

ASSOMBRISSEMENT DES PERSPECTIVES CONJONCTURELLES SUITE À L'ABANDON DU TAUX PLANCHER

Malgré un contexte économique mondial qui s'améliore, les perspectives de croissance de l'économie helvétique se sont nettement assombries suite à l'abandon du taux plancher le 15 janvier 2015. Dans le canton, les entrepreneurs actifs dans l'industrie, l'hôtellerie-restauration et le commerce de détail ont vu leurs affaires se contracter depuis le début de l'année. En revanche, dans la construction et surtout dans les services, les conséquences de l'appréciation du franc sont moins ressenties.

La situation économique mondiale continue de s'améliorer en ce début d'année. Dans la zone euro en particulier, la reprise a été plus marquée que prévu à la fin de l'année passée. Par ailleurs, l'assouplissement des conditions monétaires par la Banque centrale européenne (BCE) depuis janvier 2015 devrait renforcer cette dynamique positive.

COUP DE FREIN MONÉTAIRE

En Suisse, la situation économique observée en ce début d'année est essentiellement liée à l'évolution monétaire. En effet, l'abandon du taux plancher par la Banque nationale suisse (BNS) mi-janvier 2015 a provoqué une appréciation de 14% du franc suisse entre décembre 2014 et avril 2015 qui pénalise en particulier les exportateurs helvétiques. En revanche, la consommation intérieure, qui bénéficie notamment de la baisse des prix des produits importés, devrait assurer une croissance économique faible mais néanmoins positive.

UNE SITUATION CANTONALE CONTRASTÉE

Le canton de Vaud ne fait pas exception à la règle et devrait subir le contrecoup de la

décision de la BNS. La croissance attendue pour 2015 a été ramenée de 1,9% à 1,1% suite à l'abandon du taux plancher. Néanmoins, la situation n'est pas homogène et le ralentissement varie selon les branches. L'inquiétude est particulièrement vive dans les branches principalement tournées vers l'étranger. L'hôtellerie-restauration et l'industrie ont réagi vivement à l'annonce de la BNS et rapportent une franche dégradation de leurs affaires. Ce recul s'observe aussi dans le commerce de détail, mais de manière moins marquée. Dans la construction, la situation devrait rester stable. Secteur le plus important de l'économie vaudoise en termes d'emploi, les services ne marquent aucun ralentissement et paraissent toujours bénéficier d'une conjoncture dynamique.

COUP DE FROID SUR L'INDUSTRIE

La marche des affaires dans l'industrie est en net recul en ce début d'année [F1]. Depuis mi-2014, les industriels vaudois rapportent une dégradation de la conjoncture et celle-ci s'est nettement accélérée début 2015 suite à l'abandon du taux plan-

1-3 *Assombrissement des perspectives conjoncturelles suite à l'abandon du taux plancher*

4-5 *Le nombre de bénéficiaires du revenu d'insertion se stabilise en 2014*

6-7 *Hôtellerie vaudoise: le franc fort fait retomber l'euphorie*

8 *Santé des Vaudois: la barre des 7 milliards de francs bientôt franchie*

© Statistique Vaud
Rue de la Paix 6 - 1014 Lausanne
T +41 21 316 29 99
info.stat@vd.ch

Publication paraissant 6 fois l'an

Abonnement: CHF 49.-

Rédacteur responsable: Gilles Imhof

Responsable d'édition: Marc-Jean Martin

Rédaction: Sylviane Brandt (SB),
Benjamin Gay (BG), Alexandre Oettli (AO),
Thomas Tüscher (TT)

Impression: IRL plus SA

Imprimé en Suisse



STATISTIQUE VAUD

Département des finances
et des relations extérieures

cher. Depuis le mois de janvier, les commandes en provenance de l'étranger ont nettement diminué. On notera néanmoins que les inquiétudes étaient plus vives en fin d'hiver qu'au mois d'avril. En effet, durant ce dernier mois, les entrées de commandes ont légèrement progressé par rapport à ce qui était observé en mars. Si l'inquiétude est vive dans les rangs des industriels vaudois, les conséquences ne sont pas encore clairement visibles sur les exportations vaudoises, ces dernières ayant en effet progressé au premier trimestre 2015. Les principaux moteurs des exportations que sont la chimie et l'horlogerie sont toutefois en recul sur cette période, ce qui est signe d'une certaine pression.

DÉBUT D'ANNÉE DIFFICILE POUR L'HÔTELLERIE-RESTAURATION

L'hôtellerie et la restauration ont aussi subi de plein fouet le coup de frein lié à l'appréciation du franc [F2]. Ce contrecoup est relativement logique pour l'hôtellerie qui est très dépendante de la clientèle étrangère et très exposée à la concurrence étrangère. Cette dégradation est plus étonnante pour la restauration qui paraît plus centrée sur le marché indigène. C'est toutefois dans cette branche que la dégradation a été la plus marquée en ce début d'année. Plus qu'un manque de moyens, cela trahit sans doute une inquiétude parmi les consommateurs qui choisissent de limiter leurs sorties au restaurant ou qui évitent de trop charger la note. La soudaineté de la dégradation du climat économique joue probablement un rôle dans la résistance de l'hôtellerie: il est plus facile de limiter immédiatement ses sorties au restaurant que d'annuler un séjour hôtelier réservé avant l'appréciation du franc.

Si l'hôtellerie connaît une dégradation moins marquée, cette dernière est toutefois bien présente. Au cours du premier trimestre, le nombre de nuitées des clients européens a nettement reculé, principalement en raison de l'appréciation du franc. Cette tendance est encore plus nette pour la clientèle russe qui subit à la fois la tendance haussière du franc et la dégringolade du rouble. Moins touchées par l'évolution du franc, les clientèles asiatique, américaine et suisse ont permis de limiter le recul observé durant le début de l'année 2015. Il est toutefois probable que les réservations aient été majoritairement effectuées avant l'abandon du taux plancher et qu'il faille attendre le second trimestre pour observer tous les effets du renchérissement du franc.

RECU POUR LES DÉTAILLANTS

La conjoncture se dégrade aussi dans la branche du commerce de détail [F4]. Bien que centrées sur le marché intérieur et soutenues par une population en forte croissance, les affaires des détaillants vaudois sont en recul. Les consommateurs font en effet preuve de retenue et diffèrent leurs achats en raison de l'incertitude actuelle. De plus, l'appréciation du franc a redonné de l'élan au tourisme d'achat. Plus franche au niveau suisse qu'au niveau vaudois, la dégradation touche toutes les tailles d'entreprises.

LA CONSTRUCTION SE MAINTIENT

La situation des affaires des entrepreneurs vaudois actifs dans la construction ne devrait pas connaître d'évolution majeure au cours de ce premier trimestre 2015 [F3]. Une légère progression se maintient même si le rythme de croissance ralentit. Centrée sur le marché intérieur, la branche bénéficie de la bonne santé économique du canton et de la forte croissance démographique. Malgré cela, les entrepreneurs de la branche rapportent une forte pres-

sion sur les prix qui péjore leurs affaires. La situation est négative dans le gros œuvre alors que le second œuvre et la rénovation progressent nettement moins vite après une longue période de croissance rapide. Dans cette seconde branche, le décrochage est très soudain. Il est difficile de dire s'il s'agit d'un mouvement passager ou d'une modification à plus long terme de la tendance.

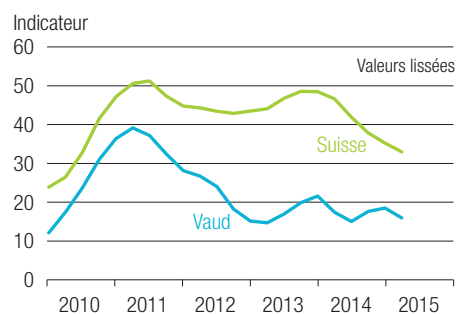
LES SERVICES SEMBLENT INTOUCHABLES

Premier pourvoyeur d'emploi dans le canton, le secteur des services vaudois ne semble pas avoir été touché par la décision de la BNS [F5]. Les entrepreneurs actifs dans le secteur ont vu leurs affaires continuer à croître à un rythme rapide. Les services paraissent constituer un moteur increvable pour l'économie cantonale, même si un ralentissement prolongé de la situation économique se traduirait inmanquablement par un ralentissement dans les services.

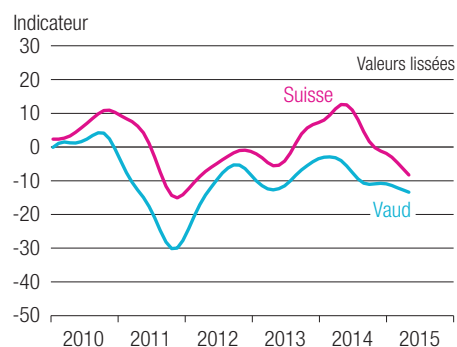
UNE DEMANDE EN BERNE

Interrogés sur les obstacles à leur activité, les entrepreneurs vaudois mentionnent essentiellement une demande anémique [F6]. En effet, les ménages et les entreprises font preuve de prudence en période

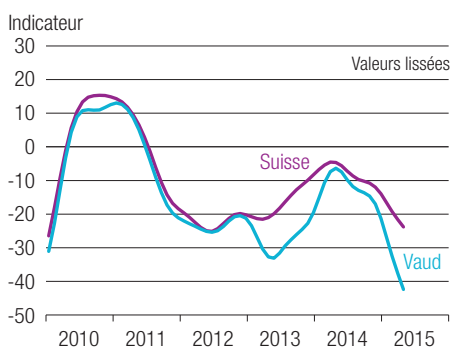
[F3] MARCHÉ DES AFFAIRES DANS LA CONSTRUCTION



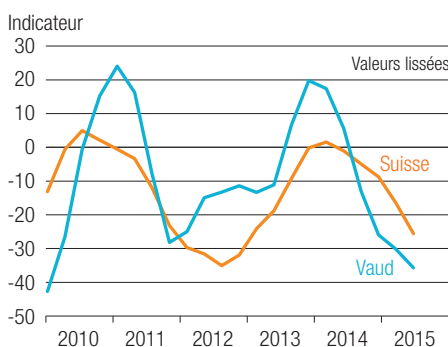
[F4] MARCHÉ DES AFFAIRES DANS LE COMMERCE DE DÉTAIL



[F1] MARCHÉ DES AFFAIRES DANS L'INDUSTRIE



[F2] CHIFFRE D'AFFAIRES DANS L'HÔTELLERIE-RESTAURATION



d'incertitude et diffèrent leurs achats d'importance. L'abandon du taux plancher a probablement accentué ce phénomène en renforçant les craintes sur l'évolution de la situation économique. De plus, la demande étrangère a été largement freinée par la brusque appréciation du franc en renchérissant les produits helvétiques et en diminuant de fait leur position concurrentielle face aux entreprises européennes.

MÉTÉO ET CONDITIONS-CADRES PÉNALISENT LES ENTREPRENEURS VAUDOIS

Parmi les autres obstacles cités, les restaurateurs vaudois ont été sensiblement pénalisés par les conditions climatiques durant les premiers mois de 2015, malgré un hiver relativement clément. C'est aussi le cas, mais de façon moins marquée, pour les entreprises actives dans la construction. Dans les services, ce sont essentiellement les conditions-cadres qui inquiètent. Par ailleurs, plus du tiers des acteurs du secteur déclarent manquer de personnel.

LA SITUATION RESTE BONNE

Malgré les difficultés actuelles, près de 20% des entreprises actives dans les branches

des services, de l'industrie et de la restauration ne voient aucun obstacle à leur activité. Ce pourcentage monte même à 40% dans la construction. La situation reste donc plutôt bonne, surtout en comparaison avec nos voisins, et premiers partenaires, européens. De plus, si l'inquiétude est clairement palpable chez les acteurs du tissu économique vaudois, il est trop tôt pour pouvoir tirer un bilan précis de l'influence véritable de la décision de la BNS sur la conjoncture helvétique et cantonale.

ARRÊT DE LA DÉGRADATION EN VUE

Pour les six prochains mois, seuls les hôteliers et les restaurateurs s'attendent à une franche détérioration de leurs affaires [F7]. Dans le commerce de détail, la construction et l'industrie, la situation des affaires devrait rester stable au cours du prochain semestre après la brusque dégradation observée durant le premier trimestre. Chez les entrepreneurs actifs dans les services, c'est l'optimisme qui prédomine et les attentes pour ces prochains mois sont nettement positives.

L'EMPLOI DEVRAIT LÉGÈREMENT RECULER

Sur le front de l'emploi, les perspectives pour le prochain trimestre sont légèrement négatives [F7]. Les embauches prévues dans les services ne devraient pas compenser les réductions de personnel envisagées dans l'hôtellerie-restauration, la construction et l'industrie. Chez les détaillants, le nombre d'employés devrait rester stable au cours du prochain trimestre. | BG

Source des données: KOF/CCV. Créa.

Les enquêtes conjoncturelles

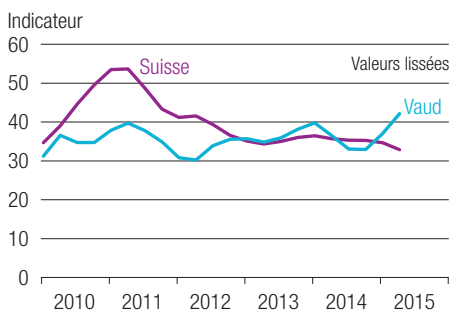
Les enquêtes conjoncturelles sont menées par le Centre de recherches conjoncturelles (KOF) de l'EPFZ. Cinq de ces enquêtes (Commerce de détail, Construction, Hôtellerie-Restauration, Industrie et Services) sont régionalisées afin d'obtenir des résultats représentatifs au niveau du canton de Vaud. Ces derniers sont publiés et analysés par la Commission Conjoncture vaudoise (CCV) qui réunit d'importants acteurs privés et publics du tissu économique vaudois.

Ces enquêtes prennent la forme d'un questionnaire trimestriel ou mensuel rempli directement par les dirigeants d'entreprise. Ces derniers sont amenés à dire si la situation sur divers thèmes (par ex. : la production au cours des trois derniers mois) s'est améliorée, est restée stable ou a diminué. Les questions portent aussi bien sur la situation actuelle que sur les perspectives pour les mois à venir.

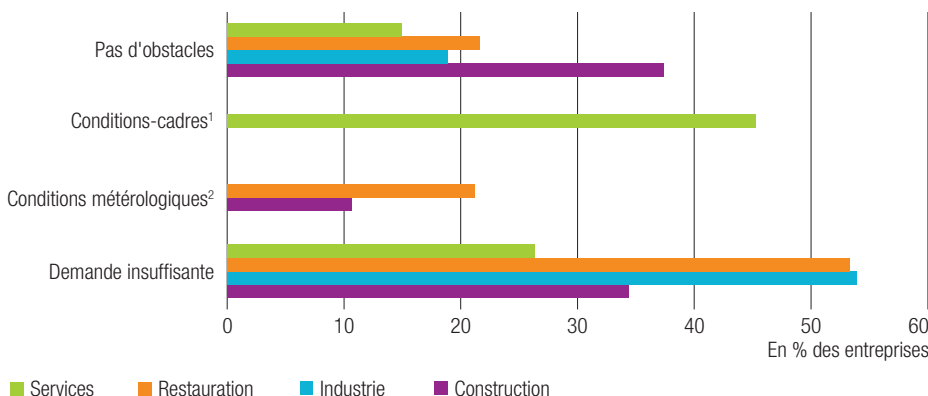
Les indicateurs sont ensuite calculés en soustrayant le pourcentage de réponses négatives du pourcentage de réponses positives (après pondération par la taille de l'entreprise). Les indicateurs donnent donc une vision du solde net d'entreprises ayant une tendance à la hausse, respectivement à la baisse, et non une indication de niveau.

Pour en savoir plus ou participer à l'enquête: www.conjoncturevaudoise.ch

[F5] MARCHÉ DES AFFAIRES DANS LES SERVICES



[F6] PRINCIPAUX OBSTACLES À L'ACTIVITÉ, VAUD, AVRIL 2015



¹ La question est posée uniquement aux entrepreneurs actifs dans les services.

² La question est posée uniquement aux entrepreneurs actifs dans la construction et dans la restauration.

[F7] PERSPECTIVES, VAUD, AVRIL 2015

	Marché des affaires ¹	Emploi ²
Commerce de détail	➡	➡
Construction	➡	⬇
Hôtellerie-restauration	⬇	⬇
Industrie	➡	⬇
Services	⬆	⬆

¹ Evolution prévue pour les 6 prochains mois.

² Evolution prévue pour les 3 prochains mois.